

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



AVRIL 2026 39^{ème} ANNEE N° 9

TON MOT D'ORDRE : VIS TOUJOURS DANS LA JOIE

ECOUTONS SAINT PAUL nous proclamer à quel point il trouve dans sa foi dans le Christ, dans son ardeur à vivre avec Lui, une joie que rien ne peut détruire :

« J'ai une grande confiance en vous, écrit-il aux Corinthiens (2 Cor.7,4) ; j'ai tout sujet d'être fier de vous. Je suis rempli de consolation ; je suis au comble de la joie au milieu de toutes mes tribulations » Et il rappelle tant de souffrances, de persécutions... endurées pour le Christ.

VIS DANS LA JOIE... Non une joie superficielle et passagère telle que le monde la promet et qui repose sur le plaisir, l'argent, le prestige, la sympathie ou l'admiration acquise à bon marché... Mais cette JOIE PROFONDE, qui remplit le cœur de paix, de sérénité...

VIS TOUJOURS dans cette joie. D'elle-même, elle est inaltérable. Elle ne dépend pas des contingences de notre vie (succès, échecs, souffrances, consolations...). Son centre, son fondement réside en effet en Dieu, dans les réalités éternelles... C'est pourquoi la souffrance, la pauvreté... sont les terrains où elle germe avec la plus grande profondeur : il faut en croire l'Evangile (Béatitudes).

CETTE JOIE DEPEND DE TOI : ELLE EST TOUJOURS A PORTEE DE TA MAIN.

Il suffit que tu croies au Christ, que tu cherches à vivre avec Lui en toute vérité, à bâtir le monde avec Lui à ta petite place et selon tes capacités. C'est LE MOYEN INFALLIBLE d'y parvenir.

C'est aussi LE SEUL MOYEN. Le Christ est la Lumière. Sans Lui, nous vivons dans les ténèbres. Sans Lui nous finissons par nous demander si la vie a un sens et si elle vaut la peine d'être vécue.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

Tout est joie

Le 29 mai 1950 mourait à Varèse en Italie, un garçon de 14 ans, qui brûlait d'un ardent désir de suivre les traces de Dominique Savio. Il s'appelait lui-même Dominique : Dominique Zamberletti. Ses parents étaient très riches ; ils tenaient un hôtel près du Sanctuaire de Marie du Mont-Sacré. Mais la richesse, le luxe, le plaisir ne l'intéressaient guère. Il était toujours fortement en garde contre tous les dangers qui le guettaient.

Le trait caractéristique de sa vie fut la joie, une joie rayonnante puisée dans son union intense et continue à Jésus et à Marie, à qui il avait offert toute sa vie.

Il communiait tous les jours. Il eût été disposé à sacrifier tout l'or du monde pour ne pas manquer une seule communion. Et la COMMUNION était vraiment le CENTRE, L'AME DE CHACUNE DE SES JOURNEES. Il disait : « Je ne puis exprimer la joie que je ressens pendant toute la journée, la joie qui remplit toute ma vie du fait que je puis communier chaque matin. Même si tu me battais, maman, si tu me grondais, même si en classe, je recevais de mauvaises notes imméritées, tout cela ne me ferait rien du tout. Je ne puis m'imaginer qu'il soit possible de ressentir une joie plus grande que la mienne ». Après la communion, son action de grâce était interminable.

S'il était passionné pour la grande rencontre de Jésus qu'est la communion, il aspirait aussi de toute son âme à une autre RENCONTRE DU CHRIST : celle qui mettrait fin à son exil ici-bas et qui le fixerait pour toujours dans l'amitié, dans la joie, dans la vie du Christ. Les huit derniers mois qu'il passa sur la terre furent marqués par des souffrances atroces mais endurées, acceptées avec générosité et dans la joie pour Jésus, pour les âmes, pour les prêtres. Il ne rêvait plus que du ciel. Il ne voulait pas qu'on priât pour sa guérison. Jamais il ne se plaignait de ses souffrances mais cherchait à faire rire son entourage. Au dernier moment, son visage ravagé par la douleur, apparut imprégné d'une sérénité profonde et d'une joie toute céleste.

A regarder vivre l'homme, il semble qu'il lui soit bien difficile d'être joyeux, d'avoir le cœur en fête, de jubiler au plus profond de lui-même. C'est que le monde offre tant de problèmes, si angoissants ; et la vie souvent aussi...

ET CEPENDANT... le STYLE DE LA VIE CHRETIENNE, c'est la JOIE PASCALE, une joie qui s'accorde très bien avec la souffrance, avec le sacrifice qui reste le point culminant de la grandeur chrétienne. Le chrétien ne peut être triste, il ne peut être pessimiste. Le disciple du Christ ne connaît pas le désespoir, il ignore l'angoisse qui envahit les cœurs à notre époque. On peut dire que la vraie joie, celle qui emplit le cœur de sérénité et de paix, constitue UN TRESOR PROPRE AU CHRETIEN. C'est la richesse de celui qui croit au Christ ressuscité, qui Le suit et vit par Lui.

Il ne s'agit pas de superficialité, de légèreté de pensée, de gaîté extérieure et bruyante, d'abandon aux plaisirs faciles et instinctifs, de passion incontrôlée, mais au contraire de la vigueur d'un esprit qui sait, qui veut et qui aime, parce qu'il se sait empli et animé par le Christ toujours vivant.

Dans la vie du chrétien qui a une foi authentique et totale dans le Christ ressuscité, la joie envahit et illumine tout, même la souffrance : « Je surabonde de joie, s'exclamait saint Paul,

au milieu de toutes mes tribulations ». Et Jésus ne nous promet-Il pas, ne nous assure-t-Il pas une joie que « rien ne pourrait nous ravir » ?

Puisse ton cœur déborder de cette joie sublime du Christ ressuscité ! Puisse-t-elle toujours illuminer ton visage et transfigurer tes gestes !

Des certitudes fondamentales

Les vérités, les réalités de notre foi constituent des CERTITUDES dont nous n'avons pas le droit de douter et qui nous offrent des garanties si radicales que nous devrions être toujours prêts à tout donner pour les garder, pour les défendre, pour les faire rayonner.

Avec quel enthousiasme Saint Paul ne proclame-t-il pas aux Galates (3, 27-28) : « Vous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ... »

Peut-il y avoir transformation plus radicale, plus merveilleuse ? En raison du baptême, nous appartenons au Christ, et non plus à nous-mêmes : nous avons revêtu le Christ, non comme une sorte de manteau, quelque chose d'extérieur, mais au plus profond de notre être. Du fait de notre baptême, nous sommes vraiment modelés sur le Christ, en quelque sorte identifiés à Lui, transformés en Lui, avec tout ce que cela implique pour nous d'exigences dans la pensée, les aspirations et la vie.

Puissions-nous donc ne jamais oublier cet événement qui a atteint notre être jusque dans ses profondeurs... C'est là, au baptême, que se situe notre rencontre avec le Christ... Une telle rencontre... nous oblige à suivre le Christ. Si elle comporte un engagement indispensable, elle constitue une chance inestimable.

Ainsi le baptême a fait jaillir en nous une vie toute nouvelle, d'un prix infini, la vie même du Christ, Fils de Dieu, qui se prolonge dans la nôtre, pénètre tous ses aspects, tous ses détails, adopte tout sauf le péché et ce qui y conduit, transforme et divinise tout. Cette vie nouvelle nous transforme à ce point qu'elle estompe, qu'elle dépasse immensément les différences de race, de langue, de condition sociale. Au point que par elle nous sommes tous, profondément et radicalement, un dans le Christ. Cette vie vaut infiniment plus que le sacrifice de notre vie terrestre ; elle est le trésor trouvé dans un champ et pour lequel on donne, on sacrifie tout.

PAQUES est AVANT TOUT LA FETE DE NOTRE BAPTEME, comme un nouveau baptême, un renouvellement des grâces du baptême, une nouvelle conscience de cet événement unique, un souffle régénéré, un sang nouveau injecté dans notre vie de foi une insertion dans le Christ, dans son Eglise.

Sa seule raison d'être

Un jeune homme nous disait un jour : « Le Christ ne me dit rien ; mais j'aime beaucoup et je prie beaucoup la Sainte Vierge ». Comme il avait tort ! Quelle injure à la Sainte Vierge ! Autrefois, les protestants, se méprenant radicalement sur le sens profond de la dévotion à la Sainte Vierge, reprochaient aux catholiques d'« adorer » la Sainte Vierge, de la mettre à la place de Dieu, à la place du Christ. Quelle erreur ! La Sainte Vierge n'est rien, elle ne veut rien être sans le Christ ; il est SA SEULE RAISON D'ETRE.

Il est peu question de la Sainte Vierge dans l'Evangile : elle y reste bien effacée. Seul Jésus compte pour elle ; elle est toute au service de sa mission. Lors de la rencontre avec Siméon, elle accepte de toute son âme qu'un glaive de douleur transperce son cœur. Quand, à douze ans, lors du pèlerinage à Jérusalem, Jésus lui déclare qu'Il doit être aux affaires de son Père, elle ne comprend pas d'emblée la portée de cette parole ni la raison pourquoi Jésus lui a faussé compagnie ainsi qu'à Joseph ; mais elle adhère de toute son âme à ce rappel de sa propre mission.

L'unique désir de la Sainte Vierge de nous conduire vers Jésus, de nous mettre parfaitement sous son rayonnement apparaît nettement à travers tous ses messages, par son insistance sur la fréquentation des sacrements, tout particulièrement celui de l'Eucharistie. Le triomphe de son Cœur Immaculé n'a pas d'autre but à ses yeux que de préparer le triomphe, le règne de Jésus.

Le Christ doit vivre dans l'Eglise et dans chaque chrétien. Il doit régner dans le monde. Cette vie et ce règne de Jésus doivent s'intensifier pour atteindre leur plénitude en chacun dans le monde et l'Eglise.

La tâche qui incombe à la Sainte Vierge est d'assurer cette croissance, d'y présider comme autrefois à la croissance humaine de Jésus. C'est assurément SON SEUL DESIR et SA SEULE RAISON D'ETRE. Elle ne veut pas d'autre rôle, d'autre place. D'ailleurs, comme aux noces de Cana, elle ne cesse de nous montrer Jésus et de nous dire : « Faites tout ce qu'Il vous dira ».

Qu'ils ont donc tort ceux qui craignent qu'on donne trop de place à la Sainte Vierge ! Une vraie dévotion envers Marie conduit infailliblement vers Jésus : il est impossible qu'il en soit autrement. L'honneur qu'on rend à Marie rejaillit nécessairement sur Dieu, sur Jésus, dont Marie est le chef d'œuvre, le fruit parfait. Et si la dévotion de certains chrétiens semblait manifester quelque déviation, quelque tendance superstitieuse par exemple, la Sainte Vierge corrigerait elle-même petit à petit l'erreur dans le cœur de ses enfants.

La Sainte Vierge est, d'ailleurs, le seul chemin vers Jésus : c'est Dieu qui le veut ainsi. Ce qui signifie que lorsqu'un chrétien a perdu la dévotion envers la Sainte Vierge, il a tout perdu dans le domaine de la foi. Nous l'avons comme touché du doigt : chez des prêtres qui ont perdu le sens marial, il ne reste rien de l'Evangile authentique du Christ.

C'est donc cela que nous devons attendre de Notre-Dame, que nous devons lui demander : qu'elle nous conduise à Jésus. Et soyons bien convaincus que nous pouvons mal la prier, mal la vénérer, mais jamais trop. Au contraire, nous ne la prions jamais assez !

Porteur de lumière

Si tu es un chrétien authentique, tu portes la seule vraie LUMIERE en toi. Cela entraîne pour toi une responsabilité superbe, mais terrible. Cette Lumière, tu dois absolument la répandre, la propager, la diffuser. Tu ne peux la garder pour toi, « l'enfouir sous un boisseau ». Le Christ compte sur toi ; Il exige de toi que tu mettes tout en œuvre pour que Sa lumière brille aux yeux de tes frères. Ce doit être le BUT MEME de toute ta vie.

Tu te rappelleras sans doute tout ce que faisait Dominique Savio pour apporter à tous ses frères la lumière du Christ. Soulignons, tout d'abord, que ce souci de Dominique embrassait le monde entier. Avec quel enthousiasme ne serait-il pas parti au loin, si telle avait été la

volonté du Seigneur, pour y annoncer le Christ. Tu te rappelleras peut-être avec quel cran il lui est arrivé d'aborder en pleine rue un passant qui s'était oublié dans ses propos : il l'avait averti avec tant de prudence et de gentillesse que le brave homme lui avait promis de détruire la mauvaise habitude qu'il avait prise.

Au milieu de ses compagnons, il cherchait à gagner l'amitié de tous ; par sa serviabilité à toute épreuve, par sa joie rayonnante, il y réussissait à merveille. Mais ce n'était pas du tout dans le but égoïste de se les attacher à lui-même, mais uniquement afin de les gagner au Christ et ainsi de les sauver.

Un compagnon venait-il à s'oublier, Dominique l'avertissait dès la première occasion ; il le faisait toujours avec tant de délicatesse et d'humilité que ses interventions ne suscitaient que très rarement de mauvaises réactions. Par de bonnes paroles, par les exemples qu'il racontait, par le témoignage de toute sa vie qui rayonnait toujours intensément de l'amitié et de la joie de Jésus et Marie, il entraînait pour ainsi dire vers le Christ tous ses compagnons. Tous ont été profondément marqués par son contact. Et l'on peut dire que de rayonner ainsi de la lumière du Christ était le SEUL BUT DE SA VIE.

Saint Paul invitait les Philippiens à « être irrépréhensibles et nets, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une société perverse et dépravée, au sein de laquelle, leur disait-il, vous brillez comme des flambeaux dans le monde ; vous êtes porteurs de la parole de vie ». Cet avertissement vaut au moins autant pour les chrétiens d'aujourd'hui que pour ceux de l'Église primitive.

Le Christ ressuscité, le Christ toujours vivant, nous faisant partager sa vie, est la SEULE LUMIERE, dont tous les hommes ont besoin. C'est en Lui seul que réside la solution parfaite et totale de tous les vrais problèmes de ta vie et du monde. Seul Il donne un sens à toute vie, un sens si profond et si merveilleux qu'Il laisse dans l'ombre tout ce que tu aurais pu rêver de plus beau pour ta vie. Ce sens que le Christ donne à notre vie dépasse tellement notre pauvre intelligence qu'il nous plonge nécessairement dans le mystère de Dieu et que nous avons tant de mal à y croire. Même les saints ne peuvent que l'entrevoir ici-bas, mais assez pour que toute leur vie en soit remplie d'une joie débordante qui envahit tout.

Si tu aimes le Christ, si tu aimes tes frères, ta grande, ta préoccupation dominante doit être de leur porter cette Lumière, de leur porter le Christ. Tout le reste est si pauvre et si mesquin ! Cela exige de toi que tu t'intéresses activement à tous les aspects de leur vie ; mais à travers tout doit passer le Christ.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com